

Identification

<i>Bien proposé</i>	La Lonja de la Seda (Loge de la soie)
<i>Lieu</i>	Commune de Valence, Province de Valence
<i>Etat Partie</i>	Espagne
<i>Date</i>	13 octobre 1995

Justification émanant de l'Etat Partie

La Mairie de Valence considère que la Lonja de la Seda doit être inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial en raison de sa nature particulière et de sa beauté. Elle a une valeur esthétique unique, supérieure à celle d'édifices semblables de Palma de Majorque et Barcelone en raison de sa fine architecture gothique et de sa décoration Renaissance, fruits de l'art méditerranéen du 15^{ème} siècle. Sa salle des cambistes, harmonieusement soutenue par des colonnes torsadées, est reliée à l'édifice du Consulado, siège du tribunal historique, avec la Cambra Dourada dont le splendide plafond à caissons provient de l'ancien hôtel de ville.

Consacrée depuis cinq siècles aux mêmes activités, la Lonja représente de façon typique le passé financier et commercial de la ville de Valence au 15^{ème} siècle. Anciennement destiné au commerce de l'huile et de la soie, le bâtiment est à présent consacré au négoce de céréales. Il constitue le siège de la traditionnelle Académie Royale de Culture de Valence. L'honnêteté de ses négociants et la justice de ses syndic sont commémorés dans l'inscription qui ceint la salle des cambistes. En 1408, ce fut la première institution commerciale à être fondée en tant que banque et bourse dont les opérations s'effectuaient sur la " Taula de Convis ". Captivés par la beauté de l'édifice, les voyageurs étrangers ne tarissaient pas d'éloges sur Valence. Cette beauté, alliée à la caractéristique culturelle de l'âge d'or du 15^{ème} siècle, justifie l'inscription de la Lonja sur la Liste du Patrimoine mondial, ce qui est renforcé par le fait que, pendant cinq siècles, elle a toujours été fidèle à sa fonction première : le commerce. Elle symbolise donc la ville méditerranéenne impliquée dans l'agriculture et l'exportation du 14^{ème} siècle à nos jours.

Note L'Etat Partie ne soumet pas de propositions relatives aux critères selon lesquels le bien doit être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial dans le dossier de proposition d'inscription.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, la Lonja de la Seda est un *monument*.

Histoire et description*Histoire*

En 1469, la décision est prise de construire une nouvelle Lonja (bourse ou marché) à Valence. Il faut ensuite attendre 1482 pour que les autorités municipales acquièrent des bâtiments sur le site choisi et les travaux débutent à la fin de cette même année sous la direction des architectes Pedro (Pere) Compte, Juan Iborra (Yvarra) et Johan Corbera. Inspirées de la Lonja de Palma de Majorque édifée en 1426-48, la Sala de Contratación (Salle des

cambistes ou Salle de négociation) ainsi que la tour sont achevées en 1498. En 1533, le complexe entier, y compris le Consulado (Consulat) et le jardin, sont achevés sous la direction de Domingo de Urteaga.

Initialement consacrée au négoce de l'huile, elle se transforme en centre de négoce maritime et bourse de la soie, puis abrite l'institution commerciale connue sous le nom de " Consolat de Mar " et fondée en 1283 ainsi que la Taula de Convis i Deposits, institution bancaire établie en 1408 et baptisée du nom de la table (*taula*) sur laquelle ses transactions étaient effectuées. A l'heure actuelle, la Lonja est toujours un grand site de négoce principalement consacré aux produits agricoles.

La Lonja est également le siège de l'Académie culturelle de Valence et, en tant que tel, accueille fréquemment expositions et autres activités culturelles.

Description

La surface occupée par la Lonja est de forme rectangulaire. Près de la moitié de la surface totale est occupée par la Sala de Contratación. La tour (y compris la chapelle), le Consulado et l'immense jardin complètent l'ensemble, construit sur de la pierre à chaux de Masarrochos.

La Sala de Contratación est une splendide salle (35,60 m x 21,39 m x 17,40 m de hauteur), de style gothique flamboyant tout comme le reste de l'ensemble. L'intérieur grandiose est divisé en trois vaisseaux principaux par cinq rangées de fines colonnes torsées sur lesquelles reposent des voûtes élégantes. Le sol est dallé de marbre d'Alcublas de différentes couleurs. Sur les murs, une inscription latine en caractères gothiques clame les principes qui président au négoce de la salle. Elle est éclairée de fenêtres gothiques élancées dont la trame extérieure, comme celle des portes, est abondamment décorée, notamment d'une série de gargouilles grotesques. Au centre de la façade principale, sur la Plaza del Mercado, se trouve l'imposante porte couronnée d'une image de la Virgen del Rosario et des armes royales de la province d'Aragon. De part et d'autre, les délicates fenêtres sont surmontées des armes de la ville. Le même schéma architectonique est reproduit à l'autre extrémité de la salle. Comme le reste de l'ensemble, l'édifice est crénelé.

L'accès à la chapelle (consacrée à la Conception de la Vierge), qui constitue le rez-de-chaussée de la tour, se fait par la Sala de Contratación. Elle est de forme carrée, avec des voûtes jaillissant de groupes de colonnes angulaires. L'accès aux étages supérieurs de la tour s'effectue par un magnifique escalier de pierre hélicoïdal. La pièce qui se trouve au premier étage servait à l'origine à emprisonner les négociants en faillite.

Le Consulado (siège actuel de l'Académie culturelle de Valence) s'élève sur trois étages. Les plans décrivent un volume intérieur de 10,25 m x 8,35 m. Il s'agit d'une forme tardive du style gothique, exubérant dans la décoration de ses façades, en particulier à l'étage supérieur où les fenêtres sont dotées d'appuis et de linteaux abondamment décorés et sont couronnées de portraits en médaillons. L'intérieur est remarquable pour la décoration sculptée, enrichie de dorures et de peintures, de la chambre située au premier étage (*le piano nobile*), ou *Cambra Dourada* (Chambre dorée). Le plafond à caissons provient de l'ancien hôtel de ville actuellement démoli.

Il est important de noter que les environs de la Lonja, bien qu'ils ne soient pas compris dans la zone proposée, sont intimement liés à l'histoire de l'édifice et préservent leur rôle de centre commercial de la ville. Avec sa charpente métallique de 1914-28, le Grand Marché est construit sur l'emplacement de l'ancien marché dont les activités étaient étroitement liées à la Lonja, l'église San Juan répondant alors aux besoins spirituels des marchands.

Gestion et protection

Statut juridique

L'ensemble de la Lonja de la Seda fut déclaré Monument historique et artistique national en 1931.

Gestion

Le bien est détenu par la Municipalité de Valence, laquelle le gère par l'intermédiaire de son Service culturel. Cette institution dispose de son propre personnel d'entretien et de conservation qui oeuvre sur cet ensemble et sur d'autres biens historiques de Valence. Tenu en haute estime par les citoyens de Valence, l'ensemble est fréquemment le théâtre d'activités civiques et culturelles.

L'ensemble de la zone fait actuellement l'objet d'un vaste programme d'urbanisme impliquant la réhabilitation de nombreuses demeures privées, la restauration d'édifices publics et l'amélioration de l'infrastructure. Ce programme est destiné à restaurer le centre historique à des fins résidentielles et à faire revivre des activités culturelles, notamment en ramenant une population estudiantine dans cette zone.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Etant donné que les édifices sont constamment utilisés depuis leur création, au 15ème siècle, ils ont été entretenus de façon régulière et dans un grand souci de qualité. Des travaux de réhabilitation sont en cours dans le sous-sol.

Authenticité

L'authenticité de la Lonja de Valence est grande : elle est consciencieusement entretenue depuis cinq siècles et la restauration a respecté les matériaux d'origine afin de préserver l'aspect global des édifices.

Depuis le 15ème siècle, peu d'éléments ont été introduits et peu de modifications importantes ont été effectuées. La décoration en stuc du passage menant de la chapelle à l'édifice principal, ajoutée en 1832, est fidèle au plan ornemental d'origine et le rehaussement de la tour induit par la réparation des toits en 1891-1920, avec leurs créneaux, reproduit également le style des structures originales qui le joutent.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Un expert de l'ICOMOS s'est rendu à Valence en février 1996.

Caractéristiques

L'ensemble de la Lonja de la Seda de Valence est un exemple particulièrement bien préservé d'un édifice commercial de style monumental de la fin de l'époque gothique dont la valeur artistique est exceptionnellement grande et qui, depuis cinq siècles, est resté fidèle à son but premier. Il symbolise de façon exceptionnelle le rôle joué en Méditerranée et bien au-delà par les marchands de la péninsule ibérique aux 15ème et 16ème siècles.

Analyse comparative

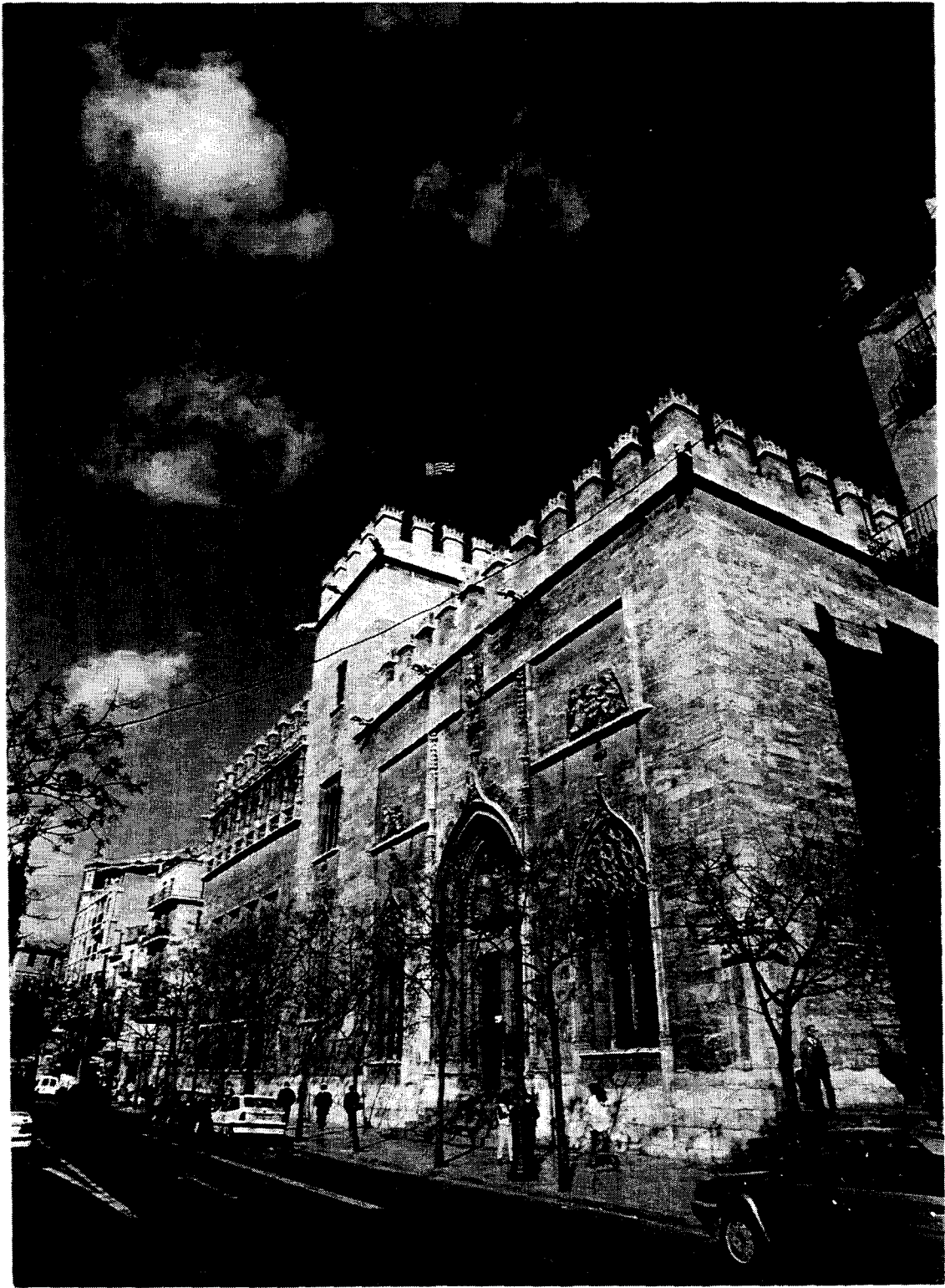
A partir de la fin du Moyen Age, l'essor mercantile en Europe a donné lieu à de nombreuses oeuvres architecturales exceptionnelles utilisées à des fins séculières commerciales (salles des guildes, bourses, marchés) dans plusieurs pays autour de la Méditerranée et de la Mer du Nord. Ces oeuvres n'ont visiblement fait l'objet d'aucune étude d'ensemble à l'échelle européenne et une étude comparative devrait être menée sur la subsistance et la répartition de ce type de monument au niveau européen (Palma de Majorque, Barcelone, Perpignan, Pise, Gênes, Palerme, Venise, Afrique du Nord, Orient, etc.). Cependant, l'ICOMOS estime que la Lonja de la Seda de Valence possède des caractéristiques intrinsèques exceptionnelles telles que son inscription sur la Liste du Patrimoine mondial ne doit pas être différée jusqu'à l'achèvement de cette étude.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères i et iv** :

La Lonja da la Seda de Valence est un exemple tout-à-fait exceptionnel d'édifice séculier de la fin de la période gothique illustrant de façon spectaculaire la puissance et la richesse des grandes cités marchandes méditerranéennes.

ICOMOS, octobre 1996



Valence : la Lonja de la Seda, extérieur
Valencia : la Lonja de la Seda, exterior